

Le Petit Cormoran

Bulletin de liaison des membres du
Groupe **O**rnithologique **N**ormand



N° 165

Janvier - Février 2008

Disparitions : Michel Saussey & Camille Ferry



Enquêtes :
WI, oiseaux échoués, bernaches,
avocettes, grand corbeau...

Année 2008 : adhérez vite !
le GONm a besoin de vous



Groupe Ornithologique Normand

Association reconnue
d'utilité publique



181 rue d'Auge
14000 CAEN
FRANCE



02 31 43 52 56

02 31 93 27 07



gonm@wanadoo.fr



<http://www.gonm.org>
<http://forum.gonm.org>

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin février 2008, les textes devront nous parvenir avant le **10 février 2008** !

Responsable de la publication : **Gérard DEBOUT**
Maquette & mise en page :
Guillaume DEBOUT

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants-droit, ayants-cause, est illicite aux termes de la loi du 11 mars 1957 qui n'autorise que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

Que voir ? Où aller ? Que faire ?

À inscrire sur vos agendas :

- Décembre : recensement des cormorans aux dortoirs
- 15 décembre - 15 janvier : Tendances
- 12 et 13 janvier : Wetlands international
- 26 et 27 janvier 2008 : oiseaux des jardins
- 15 février - 15 mars : Tendances
- 23 et 24 février : oiseaux échoués

Informations

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est adressé gratuitement à tous les adhérents à jour de cotisation. Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet entièrement renouvelé depuis un an, très vivant où tous les adhérents auront à découvrir. Nous vous engageons vivement à vous y connecter (<http://www.gonm.org>). Ce site vient de s'enrichir d'une photothèque en ligne (<http://archive.gonm.org>) ; il existe également une photothèque de prêt de photos d'oiseaux (<http://www.gonm.org/phototheque-de-prest>).

Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum (<http://forum.gonm.org>) vous y découvrirez en direct les dernières informations, les observations ornithologiques, classées par site etc.

Petit jeu : quelle espèce est représentée sur la photo intitulée « st-pierre-du-mont003 » ? la première bonne réponse qui arrivera sur le forum du GONm, à la rubrique « Animations, stages, sorties, événements... » recevra comme cadeau de Noël ou de Jour de l'an trois livres au choix de la collection « Éditions du Cormoran ».

Photographies et dessins :

Couverture : photo Gérard Debout (Baubigny, novembre 2007)
Page 3 - Haut : photo extraite de Phénix-Infos n° 10
bulletin électronique de l'Université de Caen, hommage à Michel Saussey :
<http://www.unicaen.fr/actualites/actualites.php>
Page 3 - Bas : photo Gérard Debout (Hambourg, août 2006)
Pages 4 & 5 : anonyme
Page 7 : photo Gérard Debout (Caen, novembre 2006)
Page 10 : aquarelle de Guillaume Debout
Page 14 : photo Jacques Rivière (Regnéville, automne 2006)
Page 18 : photo Gilles Le Guillou
Page 19 : photo Gérard Debout (Quistreham, novembre 2007)
Page 20 : photo Gérard Debout (Norwich, janvier 2007)

ÉDITORIAL : DISPARITIONS.



C'est avec une très grande tristesse que nous avons appris le décès de Michel Saussey le 25 octobre dernier, à Caen, à l'âge de 77 ans. Il a été inhumé le lundi 29 octobre à l'Abbaye aux

Dames, à Caen, en présence d'une grande foule d'amis et d'élèves.

Michel Saussey était un des fondateurs du GONm à la fin des années 1960. Professeur de biologie animale à l'université de Caen, Michel Saussey était un grand pédagogue et a conquis par sa compétence et sa gentillesse des générations d'étudiants qui sont demeurés, après leurs études, ses amis : plusieurs d'entre eux sont au GONm (je suis l'un d'eux). Michel Saussey était un grand naturaliste, allant au fond des choses, alliant toujours la connaissance de terrain à celle des publications scientifiques, ce qui lui permettait de devenir un très grand connaisseur dans tous les domaines qu'il approchait : ornithologie, insectes (pucerons, galles, papillons, ...) et naturellement les vers de terre qu'il étudiait professionnellement. Bagueur d'hirondelles et de verdiers, en particulier, il en avait une compréhension approfondie.

Il a longtemps été administrateur du GONm en tant que représentant de l'université et a mené à bien diverses tâches au sein de l'association. Michel Saussey nous manquera beaucoup ; nous présentons toutes nos condoléances à Mme Saussey, à sa fille et à sa famille.

Nous avons également appris la disparition de Camille Ferry. Celui-ci était un ornithologue de renommée mondiale qui a fait progresser notre science en mettant



au point, entre autres, les techniques de recensement par points d'écoute. Ce bourguignon était moins proche de nous, mais il a eu une grande importance pour les oiseaux normands, en particulier les oiseaux marins nicheurs. En effet, Camille Ferry est le découvreur, à la fin des années 1950, de deux des principaux sites ornithologiques normands : les colonies de Chausey et de Saint-Marcouf. C'est lui qui a publié les premiers décomptes qui constituent les points de référence obligés de l'histoire de ces deux sites, devenus réserves du GONm.

Camille Ferry était un homme d'une très grande courtoisie, la dernière discussion que j'avais eue avec lui l'an dernier nous avait conduit à reparler des îles Saint-Marcouf, lui rappelant ses « explorations » cinquante ans plus tôt (car, à l'époque, ces découvertes étaient le résultat de véritables explorations).

L'ornithologie normande scientifique vient donc de perdre deux personnalités éminentes, qui ont su, avec des modalités fort différentes, la mettre sur les rails en lui donnant des bases sérieuses, scientifiques, où la rigueur de l'observation, la précision du recensement, la confrontation aux autres données, n'excluaient, en aucun cas et même bien au contraire, la sympathie et la chaleur humaine que permet de faire partager une passion commune.

Gérard Debout

Michel Saussey (1930-2007)

Le père Saussey, professeur de zoologie à l'Université de Caen

Père, parce que pour moi, il faisait déjà « vieux ». Nous étions alors dans les années 1970. Ses cours étaient très clairs, bien illustrés sur les cycles des papillons, des pucerons ou des vers de terre ; je me permettais d'en sauter un certain nombre. Comme quoi les qualités pédagogiques ne sont vraiment pas récompensées... À l'oral (on en passait alors tous un), Michel Saussey m'a fait remarquer avec son petit sourire que je savais les grandes lignes de son cours mais que j'avais du mal à l'illustrer par des exemples (et pour cause...).



Monsieur Saussey ornithologue

À la demande pressante de Chantal, aujourd'hui ma femme, Michel Saussey nous a mis en contact avec le GONm en 1974 ; il était en effet membre fondateur et administrateur du GONm. Pour moi, cette période me renvoie à ces quelques anecdotes :

- Les stages de baguage de Gatteville qui



lui rappelaient les tous débuts du centre de baguage avec L. Lecourtois et B. Brailon ;

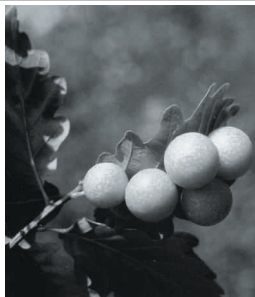
- Le baguage des bécassines à la Prairie de Caen : plus de 30 les bons jours ; en particulier, une séance devant les caméras de FR3 où par accident il en a tué une et a réussi à ce que tout le monde n'y voit que du feu ! j'avais trouvé tout de même bizarre son insistance à la relâcher dans les roseaux loin des caméras... je romps ainsi mon serment et bafoue sa définition du secret : une chose qui ne peut être dite qu'à une seule personne à la fois !
- Le baguage des hirondelles dans les fermes du Nord du Cotentin puis du Bessin ;

- Sa surprise, pour ne pas dire son effarement quand, au cours d'une séance de baguage de bruants des roseaux et de mésanges à moustaches à Ouistreham le 7 février 1982, il est revenu d'une tournée aux filets en bredouillant : vous ne croirez jamais ce que je viens de voir : une hirondelle de cheminée !

- La capture de milliers de verdiers et de centaines de tarins des aulnes dans son jardin de quelques centaines de m² à Caen.

Michel Saussey, le naturaliste

Naturaliste, il l'était à un point tel que, dans son esprit, la valeur des personnes se faisait selon leurs connaissances naturalistes : j'avais ainsi été très surpris



de l'entendre lui, professeur d'université, dire de Gaston Moreau, instituteur, « vous vous rendez compte, la simplicité de Gaston Moreau est vrai-

ment étonnante en regard de ses connaissances naturalistes ».

À côté des oiseaux, il s'était intéressé à toutes sortes de groupes animaux : les vers de terre bien sûr puisque c'était son sujet de recherche universitaire, les pucerons et les galles, la taupe, les papillons etc. Ses talents de conférencier faisaient merveille devant toutes sortes de publics. D'autres ont pu apprécier ce talent unique à la linéenne, à l'Université Inter-âges etc.

Michel Saussey, le « relecteur » et le « météorologue »

Au Groupe Ornithologique Normand, il a été d'un grand secours en étant le relecteur le plus assidu et un des plus efficaces des articles du Cormoran et surtout des deux atlas. On pouvait ainsi discuter 5 à 10 minutes pour trouver une meilleure formulation. Une bonne partie de la qualité reconnue de notre revue lui est due et il sera difficile à remplacer dans ce rôle... Il écrivait aussi pour chaque chronique ornithologique un résumé du temps du semestre correspondant à partir de ses propres relevés. Cet exercice apparemment anodin est d'une redoutable difficulté. En revanche, il n'a pas produit beaucoup de textes purement ornithologiques, mais ses quelques notes, en particulier sur l'hirondelle rustique, restent un modèle de concision, de précision et d'érudition. Un de mes grands regrets est de ne pas avoir réussi à lui faire écrire un arti-

cle sur la valeur culinaire des oiseaux sauvages car, au cours de sa jeunesse, Michel Saussey avait « dégusté » un certain nombre d'animaux peu communs ; ainsi évoquait-il avec son sourire en coin une omelette d'œufs d'épervier. Mais il craignait que ce soit mal pris...

Bruno Lang

Stage des 17 et 18 Novembre 2007 « Migrateurs de la côte est du Cotentin »

Stage organisé par Catherine Burban et Michel Roussel et encadré par Régis Purenne. Départ à 9h30 pour la réserve naturelle de Beauguillot, en baie des Veys. Une vingtaine de stagiaires se sont répartis en trois groupes. Après quelques pas d'échauffement, 2 chevreuils au milieu de 170 oies cendrées...La journée commence bien. Face à la mer, jumelles et lunettes scrutent l'activité des huîtres-pies, des tournepierres... « Regardez ! sur le côté gauche, les bécasseaux variables », plus loin le busard des roseaux, mais aussi le renard guettant sa proie. Sur le retour, à l'observatoire, une merveille : une bécassine à moins de 10 mètres nous fait sa starlette, avec les canards siffleurs, les sarcelles d'hiver, les canards souchets, les cygnes tuberculés et le cygne noir...ainsi que les hérons garde-bœufs dans le champ d'en face. L'après midi au parc des Ponts-d'Ouve, un canard mandarin, mais que fait-il là ? « Il a dû s'échapper du zoo ». Présence aussi de canards siffleurs, souchets, hérons cendrés, bécassines, poules d'eau, sarcelles d'hiver, courlis, grande aigrette, aigrettes garzettes, foulques, cygnes chanteurs, bergeronnettes grises et, en vedettes américaines, le pipit spioncelle, le martin-pêcheur et le râle d'eau (coucou me revoilà, le croupion en l'air) et, en cadeau de

bienvenue, le chant de la bouscarle de Cetti, certifié par notre sage expert Daniel. Après cette journée, bien remplie de savoirs et de merveilles, retour au gîte où Daniel et Luc nous offrent un pot d'anniversaire. Un repas normand nous est servi avant de souffler les bougies, dans une chaleureuse ambiance. Le dimanche, cigognes au rendez-vous avant le départ pour la rade de Saint-Vaast et la pointe de Saire mais le temps est exécrable et interrompt nos observations de harles, bécasseaux et goélands. Le stage se termine par un pique-nique à l'abri dans un café.

Compte-rendu d'un débutant : Jean-Marie Mottin

Bilan du stage ornithologique en baie du Mont Saint Michel : 27 & 28 octobre 2008

En cette fin octobre 2007, 19 joyeux lurons ont parcouru la baie du Mont-Saint-Michel de long en large. Apprentis en BTS Gestion et Protection de la Nature, nous avons participé à cette quête et sommes heureux de vous la faire partager.

C'est avec une grande excitation, et un peu la tête dans le brouillard, que nous arrivons samedi matin, à la réserve ornithologique de Carolles, pour rejoindre nos compagnons du week-end. La baie du Mont se réveille petit à petit et la migration est déjà bien visible : que la fête commence ! Nous passons les deux matinées à la réserve de Carolles. Nous y observons, depuis les falaises : puffin des Baléares, grand cormoran, macreuse noire, labbe parasite et grand labbe, pingouin torda, guillemot de Troil et le must, un couple de faucon pèlerin en vol plané le long des falaises. Le baguage nous donne le loisir de voir : troglodyte, rouge-gorge, fauvettes à tête noire et pitchou, roitelets triple-bandeau et huppé, mésanges

noire, charbonnière et bleue, bouvreuil et, pour terminer la matinée de dimanche en beauté, une famille de mésange à longue queue ... Nature quand tu nous tiens. Grâce à une météo favorable lors des deux journées, nous pouvons observer au dessus de nos têtes le passage de plus de 100 000 oiseaux ! Des pinsons des arbres mais aussi grives musicienne, mauvis, draine et litorne. L'un des premiers challenges du week-end est de déceler dans les troupes de pinsons en migration, les pinsons du Nord. Nous voyons également : linotte, serin, tarin, chardonneret, etc.. Nous parcourons la baie afin de découvrir des endroits plus beaux les uns que les autres et observer des oiseaux. Parmi ces sites, le Mont-Magnet à Genêts, avec vue imprenable sur le Mont-Saint-Michel, où nous avons eu la visite du busard Saint-Martin durant le pique-nique du samedi midi. Dans la roselière, en contrebas, nous voyons la gorgebleue, les traquets pâtre et tarier, le bruant des roseaux. Nous y entendons également le râle d'eau, dont le cri fait penser à un cochon qu'on égorge. Autre site magnifique : la «Merveille» où les touristes nous ont pris pour de drôles d'oiseaux avec nos longues-vues et où nous observons, à quelques mètres, barge à queue noire, pilet, siffleur, colvert, chevalier arlequin et goéland brun ! Puis, la plage du casino à Saint-Pair-sur-Mer où nous assistons samedi soir à un magnifique coucher de soleil en présence de bernache cravant, pluvier argenté, grand gravelot, mouette rieuse et mouette mélanocéphale, bergeronnette de Yarrell et bécasseau sanderling : du romantisme ornithologique à l'état pur. Les trajets entre chaque site, qui se font en co-voiturage sont plutôt animés. La soirée de samedi se passe dans l'une des deux yourtes ...

Au programme : raclette-partie. Les yourtes donnent un certain cachet au site et représentent le mot d'ordre du week-end : convivialité. Le repas est animé et chacun y va de sa bonne humeur. Ajoutons à cela que la poire de Jocelyne chauffe bien la fin de soirée, notamment avec le quiz chants d'oiseaux de Benoît et Sébastien... nous n'en dirons pas plus ! Un «Comité de validation des obs du jour» est organisé pour faire le point sur les espèces contactées et voir qui a coché durant la journée ... afin de perpétuer, en tout bien tout honneur, la tradition d'une nouvelle coche ! Plusieurs d'entre nous ont coché, comme Vincent ou François. La nuit est courte et chacun apprécie à sa juste valeur l'heure de sommeil supplémentaire accordée par le passage à l'heure d'hiver. Résultat du week-end : 114 espèces. Merci aux 16 autres joyeux lurons présents durant ce week-end pour leur sympathique bonne humeur, la baie du Mont-Saint-Michel pour ses paysages idylliques et les oiseaux pour leur présence ! Nous avons passé un excellent week-end et espérons vous retrouver bientôt.

Radislav, François & Jérémie

Observations et comportements

En plein hiver, j'ai eu la chance d'observer (au lieu-dit Gombert, à Saint-Sébastien-de-Raids/50), des vols extrêmement importants d'étourneaux, associés à des grives mauvis et des grives litornes. Ces vols se comportaient avec un ensemble parfait, comme des bancs d'anchois ou de sardines. Les volutes et les balais aériens étaient magnifiques. Avec une certaine expérience, on pouvait constater que les milliers d'étourneaux occupaient tous le centre du vol, qu'en première périphérie volaient les mauvis et, à l'extérieur, les litornes. Après la pose de ces vols, au gavage, cette « hiérarchie » était scrupu-

leusement respectée.

Dès la pose, les étourneaux commençaient à manger. Autour, les mauvis les imitaient avec un petit temps de retard, puis les litornes qui étaient toutes à la périphérie se dressaient (étant plus grandes) pour faire le guet avant que certaines commencent à manger. Le guet était alternativement effectué (uniquement par les litornes), par certaines qui restaient dressées et, dès qu'elles commençaient à manger, par d'autres litornes. J'ai eu la chance, le temps et la patience de faire d'autres observations de ce type et qui n'ont rien à voir avec des comptages et des « stats ».

Dans cette observation, il est évident que l'entraide des animaux sociaux est primordiale pour la survie, mais ce qui est à mes yeux le plus important, c'est l'entraide entre oiseaux d'espèces différentes et même entre familles différentes : grives mauvis et litornes sont des turdids, mais les étourneaux sont des sturnidés. Dans les bancs de poissons (qui évoluent de la même manière), le nombre limite les pertes, mais dans ces observations il n'y a pas que cela. À quelle occasion ces trois espèces ont-elles eu l'instinct de s'unir pour résister, à quelle occasion ces espèces ont-elles compris que s'unir pouvait apporter un bénéfice ? Comment les grives ont-elles pu apprendre et effectuer sans erreur les ballets et volutes des étourneaux jusqu'à ce qu'elles soient presque indiscernables d'eux ?

Christian Lecourt



CHR INFOS

Réuni à Gorges/50 le 10 novembre dernier, le CHR (Comité d'Homologation Régional) a discuté les derniers détails de son fonctionnement dont voici les points essentiels :

- Rédaction d'une circulaire chaque début d'année ;
- Publication des résultats chaque fin d'année (décembre) dans le Petit Cormoran ;
- Publication sous la forme d'une synthèse dans le « Cormoran » tous les 5 ans.

Ce fonctionnement, outre le fait de fournir un retour d'informations relativement rapide via le Petit Cormoran, nous permet d'avoir une longueur d'avance sur la publication des chroniques du Cormoran ou sur les demandes d'infos du CMR (Comité des migrateurs rares), comité avec lequel nous travaillons.

N'hésitez donc pas à décrire vos observations d'oiseaux rares. Pour cela, une fiche est disponible sur le site du GONm ou sur simple demande au local. Idem pour la liste des espèces soumises à homologation en Normandie. Comme indiqué sur cette fiche, nous souhaitons que vos descriptions soient envoyées directement à Bruno Chevalier (La Sayère 50450 Gavray ; bruno-chevalier@neuf.fr) qui en accusera réception. Le secrétariat du CHR se charge également des envois vers le CHN (Comité d'homologation National) pour les espèces concernées.

Parmi les autres infos, sachez que le CHR compte un nouveau membre puisque Gunter De Smet a accepté de nous rejoindre en remplacement de Yvon Créau que nous remercions à cette occasion pour les nombreuses années qu'il a passé au sein du CHR. La composition actuelle du CHR est donc la suivante : Bruno Chevalier, Jocelyn Desmares, Gunter De Smet, Stéphane Lecocq, Sébastien et Pascal

Provost, Yves Trémauville.

Une révision de la liste des espèces soumises à homologation a donné lieu à quelques changements en juin 2007 (voir PC 163). La dernière modification en date concerne la mouette de Sabine. Le CHR a décidé de la retirer de la liste à compter du 1er janvier 2008.

Du côté des publications, une synthèse regroupant dix années de données (1997-2006) vient d'être rédigée et sera publiée dans notre revue courant 2008 permettant ainsi de rattraper un retard important. Comme annoncé plus haut, les travaux récents du CHR sont désormais publiés dans le PC en attendant de l'être dans le Cormoran. Aussi, vous trouverez ci-après les résultats de la circulaire n° 13 dont les fiches ont été examinées courant 2007. Toutes ont été acceptées. Pour deux d'entre elles, nous sommes dans l'attente de l'avis du CHN. Chaque donnée est classée par semestre, du début septembre à la fin février (H) et du début mars à la fin août (E). Le nombre entre parenthèse indique tout simplement le numéro de classement de chaque fiche dans le semestre concerné.

Résultats de la circulaire N°13

Données acceptées :

Océanite tempête *Hydrobates pelagicus*
E 06-06 (5) : 1 le 13.04 à Merville-Franceville/14 (D. Sénécal).

Pélican blanc *Pelecanus onocrotalus*
E 06-06 (12) : 1 le 9.08 à Genêts/50 (S. Provost, M. Beaufils, P. Le Mao).

Grande Aigrette *Egretta alba*
E 00-00 (50) : 3 le 25.07 à Gouville-sur-Mer/50 (J.F. Blanc, J. Hersent, V. Blanc) ;
H 02-03 (21) : 1 les 10 et 13.02 à La Cerlangue/76 (D. Onodit Biot, G. Le Guillou, RNSeine).

Bernache nonnette *Branta leucopsis*

H 05-06 (24) : 1 le 4 et 8.01 à Vains/50 (S. Provost, L. Lainé).
 Bernache cravant du Pacifique *Branta bernicla nigricans*
 H 05/06 (25) : 1 le 4.01 à Vains/50 (S. Provost, L. Lainé, famille Sanson).
 Tadorne casarca *Tadorna ferruginea*
 E 06-06 (3) : 1 le 7.04 à Saint-Martin-des-Landes/61 (S. Lecocq) ; E 06-06 (6) : 1 le 16.04 à Briouze/61 (S. Lecocq).
 Erismature rousse *Oxyura jamaicensis*
 H 06-07 (7) : 1 les 2 et 25.10 à Bréhal/50 (B. Chevalier).
 Autour des palombes *Accipiter gentilis*
 H 05-06 (28) : 1 les 18.02 et 30.04 (nid) à La Lande-de-Goulte/61 (S. Lecocq, H. Daviau) ; E 06-06 (1) : nid du 12.03 au 29.06 à Champsecret/61 (S. Lecocq, C. Girard, J. Rivière) ; E 06-06 (2) : nid du 2.04 au 20.06 à Champsecret/61 (S. Lecocq, C. Girard) ; E 06-06 (4) : 1 les 9 et 30.04 (nid) à Radon/61 (S. Lecocq, H. Daviau) ; E 06-06 (8) : 1 le 2.07 à Briouze/61 (S. Lecocq) ; E 06-06 (9) : 1 le 9.07 (nid) à Saint-Gervais-du-Perron/61 (S. Lecocq) ; E 06-06 (10) : 1 les 22 et 24.07 (nid) à La Lande-de-Goulte/61 (S. Lecocq) ; E 06-06 (11) : nid du 8.04 au 29.07 à Maulévrier-Sainte-Gertrude/76 (Y. Trémauville) ; H 06-07 (3) : 1 le 9.09 au Gast/14 (S. Lecocq, B. Chevalier, C. Girard, B. Machard [†], J. Chaillou).
 Demoiselle de Numidie *Anthropoides virgo*
 E 06-06 (15) : 1 le 25.08 et 12.09 à La Poterie/76 puis revue au Havre/76 et à Saint-Pierre-du-Val/27 (G. De Smet, N. Decrock, M. Pottier, E. Ollivier).
 Pluvier guignard *Charadrius morinellus*
 E 06-06 (13) : 1 le 21.08 à Beauvoir/50 (S. Provost, A. Giroulet).
 Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii*
 E 06-06 (14) : 1 le 2.08 au Havre/76 (P.

Legay).
 Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius*
 H 06-07 (13) : 1 le 6.12 à Brévands/50 (C. Perelle).
 Phalarope à bec étroit *Phalaropus lobatus*
 E 06-07 (9) : 1 les 21 et 25.06 à Bréhal/50 (B. Chevalier) ; H 06-07 (11) : 1 le 26.10 à Bréhal/50 (S. Provost, B. Lecaplain, D. Guillon, M. Beaufils, S. Cavallès).
 Goéland bourgmestre *Larus hyperboreus*
 H 05-06 (23) : 1 le 15.12 à Saint-Jouin-Bruneval/76 (G. Bêteille).
 Goéland à bec cerclé *Larus delawarensis*
 E 05-06 (27) : 1 le 21.06 au Mont-Saint-Michel/50 (S. Provost).
 Sterne hansel *Sterna nilotica*
 H 05-06 (21) : 2 le 6.09 à Saint-Jouin-Bruneval/76 (G. Bêteille, E. Daon).
 Sterne caspienne *Sterna caspia*
 H 06-07 (2) : 1 le 7.09 à Merville-Franceville/14 (J. Jean-Baptiste, M. Deflandre, E. Chabot, R. Rundle, T. Le Huu Nghia) ; H 06-06 (4) : 2 le 17.09 à Sallenelles/14 (L. Lescailliez).
 Macareux moine *Fratercula arctica*
 H 06-07 (15) : 1 mort le 29.01 à Rave-noville (J. Jean Baptiste, P. Spiroux, A. Dufour).
 Pipit rousseline *Anthus campestris*
 E 06-06 (7) : 1 le 17.04 à Saint-Laurent-de-Terregatte/50 et 32 du 5 au 23.09 à Carolles/50 (S. Provost, M. Beaufils).
 Pipit de Richard *Anthus richardi*
 H 06-07 (6) : du 30.09 au 12.11, 3 à Carolles/50 et 2 à Genêts/50 (S. Provost, M. Beaufils).
 Jaseur boréal *Bombicilla garrulus*
 H 05-06 (26) : 1 le 16.01 (D. Barbenchon).
 Pouillot véloce sibérien *Phylloscopus col-*

lybита ssp. Groupe tristis / Fulvescens
H 06-07 (12) : 1 le 3.11 à Chausey/50
(S. Provost).

Pouillot à grand sourcil *Phylloscopus inornatus*

H 06-07 (8) : 1 les 15, 28 et 30.10 puis
le 3.11 à Saint-Michel-des-Loups/50 et
Chausey/50 (S. Provost, G. Debout, B.
Lecaplain, A. Chabrol, D. Guillon, S. Ca-
vailles).

Bruant ortolan *Emberiza hortulana*

H 06-07 (1) : 13 du 5 au 29.09 à Carol-
les/50 (S. Provost, M. Beaufils).

Bouvreuil trompetteur *Pyrrhula pyrrhula*
H 05-06 (22) : 1 le 30.11 à Maulé-
vrier/76 (Y. Trémauville).

Cassenioix moucheté *Nucifraga caryocac-
tactes*

H 06-07 (5) : 1 le 24.09 à Carolles/50
(S. Provost, M. Beaufils, C. Sanson).

Propositions dans l'attente de l'avis du
CHN :

Pouillot brun *Phylloscopus fuscatus*

H 06-07 (10) : 1 (capture) les 23 et 24.10
à Carolles/50 (S. Provost, B. Lecaplain,
D. Guillon, D. Le Digarcher, L. Lainé).

Pouillot de Hume *Phylloscopus humei*

H 06-07 (14) : 1 le 17.12 puis du 14 au
27.01 (capturé et bagué le 26.01) à
Beauvoir/50 (S. Provost, C. P. M. Sanson,
L. Lainé, L. Godet, D. Guillon, etc...).

Pour le CHR, Bruno Chevalier, Stéphane Lecocq



Réseau grand corbeau : bilan de la saison de reproduction 2007 en Normandie ou l'histoire d'une renaissance ?

2007 constitue la troisième année de l'enquête au long cours « grand corbeau », qui a pour premiers objectifs le recensement exhaustif des couples sur l'ensemble de la Normandie ainsi que le suivi précis de la reproduction à travers l'évaluation de la production des couples (nombre de jeunes à l'envol).

Après avoir connu un maximum en 1982, l'espèce a décliné pour apparemment connaître le creux de la vague au début des années 2000. Cependant, à cette époque, le suivi de l'espèce n'était plus systématique et, en 2004, lors de recherches personnelles il m'est apparu que l'effectif recensé était celui rencontré dans les années 1990 : l'espèce n'avait donc peut-être pas subi un déclin aussi prononcé. Dès lors, il était clair que seul un suivi annuel spécifique permettrait de mieux comprendre la dynamique de l'espèce en Normandie et surtout d'appréhender au mieux l'effectif nicheur réellement présent, ceci pour une espèce inscrite sur la liste rouge régionale.

Évolution du nombre de couples depuis 1982

Année	1982	1989	1999	2001	2004	2005	2006
Nombre de couples	11	9+	8	5 ?	7-9+	8+	7-8+

Les deux premières années de suivi ont confirmé le statut défavorable du grand corbeau en Normandie : population stable à un niveau bas, nombre réduit de couples en succès avec 4 couples en 2005 et 3 couples en 2006. Les résultats montrent par ailleurs que la majorité de la population est encore inféodée aux falaises littorales puisqu'on y retrouve 2/3 de l'effectif recensé. Cependant entre 2004 et 2006, des indices (telle la réapparition sur d'anciens sites littoraux, l'installation dans des carrières en activité, la fréquentation de sites intérieurs hors carrière...) laissaient supposer que la population pourrait être plus importante ou qu'une progression était possible dans les années à venir.

2007 le confirme : au total ce sont 13 couples qui ont été recensés, dont au moins 10 couples nicheurs certains. Un tel effectif n'avait pas été rencontré depuis le début des années 80 ! Sur les 10 couples nicheurs, un couple n'a pas pondu, un a échoué et 8 couples ont donné 18 jeunes à l'envol ce qui là aussi constitue un effectif historique pour la Normandie. Même si la production avec 2,25 jeunes à l'envol par couple en succès n'est pas exceptionnelle (égale à 2005, inférieure à 2006), qui aurait pu croire à l'envol d'une vingtaine de jeunes grands corbeaux normands en une seule saison de reproduction ?

La productivité 2007 aurait d'ailleurs pu être nettement plus importante, mais

au moins 8 jeunes sont morts dont certains au stade de l'envol. Entre le 15 avril et le 1er mai, c'est une nichée complète de 3 jeunes et un jeune d'une autre nichée qui sont morts, jeunes ayant approximativement entre 20 et 30 jours. Puis, entre le 2 mai et le 14 mai, ce sont 4 jeunes appartenant à 3 nichées différentes qui ont disparu à des âges compris entre 30 et 42 jours.

Si une partie des pertes bien connue dans cette espèce est le fait de jeunes tombés du nid, tout particulièrement lors de la phase critique de l'apprentissage du vol pendant laquelle les jeunes voletant commencent à sortir du nid (deux cas d'une même nichée identifiés cette année, dont un compté dans les jeunes à l'envol étant donné son âge !), il est à noter que les mauvaises conditions météorologiques de ce printemps ont très clairement joué un rôle dans cette mortalité.

Au niveau de la répartition des couples, c'est le département de la Manche, la presqu'île du Cotentin plus précisément, qui abrite toujours l'essentiel de la population et qui fournit la quasi-totalité de la production en jeunes. Cependant deux événements majeurs se dessinent cette saison :

- Apparition d'un couple dans le Calvados, observé à plusieurs reprises en période favorable dans un secteur intérieur complètement nouveau pour l'espèce ;
- Confirmation de la réinstallation de l'espèce en Seine-Maritime avec un couple en succès sur un nouveau site littoral, fré-

Bilan de l'enquête Grand Corbeau 2007	Nombre de couples cantonnés			Nombre de couples en succès			Nombre de jeunes à l'envol		
Falaises littorales	7			5			13		
Carrières	2			2			3		
Autres sites intérieurs	4			1			2		
Total	13			8			18		
Répartition par département	50	14	76	50	14	76	50	14	76
	11	1	1	7		1	16		2

quantité par l'espèce depuis trois ans seulement.

Concernant les sites de nidification, ce sont toujours les falaises littorales qui retiennent le plus l'espèce : avec 7 couples, ces sites abritent 70 % des couples nicheurs et donnent 72 % des jeunes à l'envol. Ces sites se répartissent de la façon suivante :

Quatre sont des sites traditionnels ;

L'un est un ancien site réutilisé depuis 2006 et doit concerner un jeune couple

Nombre de	2005	2006	2007
Couples cantonnés	8+	7-8+	13
Couples nicheurs	5	6-7	10
Couples en succès	4	3	8
Jeunes à l'envol	9	10	18

Évolution du nombre de couples par catégorie et du nombre de jeunes à l'envol sur la période 2005-2007

en phase d'installation ;

Deux sont totalement nouveaux puisque, en plus du site de Seine-Maritime, un autre site est découvert sur la côte nord-ouest du Cotentin.

Les deux sites en carrière sont les mêmes depuis 2005, avec une première nidification cette année là pour l'un et en 2004 pour l'autre. L'une des carrières n'est plus qu'un dépôt ; par contre, la seconde est en activité. Ces deux couples ont réussi et produisent 17 % des jeunes à l'envol en 2007.

Enfin dans la catégorie des sites intérieurs mais hors carrière, notons :

La « redécouverte » d'un couple dans le secteur cherbourgeois où l'espèce n'aurait apparemment jamais réellement disparu ; La présence d'un couple dans le Calvados dans un secteur rupestre ;

L'observation régulière d'un couple dans les landes de la Hague, mais n'ayant rien à voir avec les couples nicheurs littoraux de ce secteur ;

Et, un nouvel événement, et non des moindres, avec une nidification arboricole très

probable, ou du moins non rupestre, dans le centre du Cotentin : observation d'un couple accompagné de 2 jeunes « volants » posés dans un arbre, sur un site où un adulte avait été vu mi-janvier, site dans un secteur où l'espèce avait été régulièrement contactée en 2006.

Pour tous ces sites intérieurs, il reste maintenant à préciser les choses en effectuant des recherches intensives en 2008.

La progression de l'espèce depuis le dé-

but de l'enquête est donc très nette puisque entre 2005 et 2007, le nombre de couples nicheurs, de couples en succès ainsi que le nombre de jeunes à l'envol a été multiplié par deux.

Ainsi, il y a eu à peu près autant de couples ayant réussi à nicher et autant de jeunes à l'envol en 2007 que durant les deux années précédentes. Bien entendu, cette progression est due pour partie à une meilleure prospection et au bon fonctionnement de notre réseau, mais il est clair que l'augmentation des effectifs est bien réelle puisque de nouveaux sites sont colonisés, d'anciens sites sont réoccupés et, pour certains couples, les observations évoquent les prémices d'une installation future. C'est pourquoi nous nous sommes rapprochés de Thierry Quélenec, du Groupe ornithologique breton : il est le coordinateur du suivi du grand corbeau en Bretagne. Ceci nous permet de connaître l'évolution des effectifs de l'ensemble du Massif armoricain. L'essor normand s'ins-

crit bien dans un mouvement plus vaste puisque la Bretagne a, de son côté, gagné 10 couples entre 2000 et 2006.

Une enquête « grand corbeau » existe en Bretagne depuis 1997. Cette année-là, la catastrophe pressentie était au rendez-vous, puisque seulement 29 couples nicheurs furent recensés : on était alors bien loin des 60 à 70 couples des années 80. Les effectifs, ensuite, continuent à diminuer jusque dans les années 2000-2001 où le triste record de 23-24 couples est atteint. Depuis, le nombre de couples nicheurs est reparti à la hausse avec 35 couples en 2006, (dont des couples cantonnés sans reproduction sur deux sites). En Bretagne, le secteur côtier (16 couples en 2006) reste relativement stable mais, très fragile sur les côtes continentales qui n'en abrite que 8. En revanche la population en carrière est en progression constante : le nombre de couples en carrières (17) dépassant celui des couples côtiers en 2006.

Le GOB a mis en place un partenariat avec les responsables des carrières (UNICEM) qui s'est concrétisé par la réalisation d'un CD-Rom de qualité, à l'attention des carriers, présentant l'espèce et les enjeux de sa préservation en carrière. Les ornithologues du GOB peuvent désormais intervenir en carrière pour suivre l'espèce et les carriers ont amélioré leur connaissance sur l'oiseau ce qui assure une cohabitation harmonieuse : assurance du gîte pour l'oiseau tout en permettant l'exploitation du gîte par le carrier.

En Normandie, le grand corbeau ne trouvera pas, pour des raisons géologiques, autant de sites favorables en carrière, mais la tendance favorable actuelle et les données historiques laissent présager que l'avenir de l'espèce passera par l'utilisation de ce type de site. Seules deux car-

rières, pour lesquelles nous sommes en contact avec les exploitants, sont concernées actuellement et nous envisageons un projet plus global.

Vous avez ici un bilan de la saison qui se termine et déjà une autre commence avec les premières parades qui aboutiront à de nouvelles nidifications dès février. Merci à tous les observateurs de l'espèce pour cette nouvelle saison de me tenir au courant des résultats de leur recherche ou même de données ponctuelles, dans l'espoir de découvrir d'éventuelles nouvelles installations. Le groupe « grand corbeau » formé d'une dizaine d'observateurs s'est constitué au fil de l'enquête, chacun ayant un secteur de recherche prédéfini. Je compte, bien entendu, sur chacun d'entre eux et espère que ce bilan donnera à d'autres adhérents l'envie de se passionner pour le grand corbeau.

Un grand merci à tous les observateurs du groupe qui permettent la réussite de cette enquête, aux exploitants de carrière pour l'intérêt qu'ils portent à la préservation de l'espèce et à Thierry Quélenec du GOB pour ses conseils et le bilan de l'enquête 2006 en Bretagne dont je me suis largement inspiré pour résumer le statut actuel de l'oiseau dans cette région.

Régis Purenne

Enquêtes bernache et avocette hivernantes en Normandie : hiver 2006-2007

Bernache cravant à ventre sombre

En 2005-2006, les maxima de bernaches à ventre sombre étaient atteints le 15 janvier en France (147 708) et en Normandie (6 642) de façon classique. En 2006-2007, la fréquentation maximale fut plus précoce, en décembre, avant de chuter d'un tiers dès le mois suivant pour l'ensemble du territoire national alors que la

Normandie retenait à cette date des oiseaux qui avaient repris le chemin du retour, a priori en raison d'une pénurie de zostères sur la façade atlantique. Par ailleurs, en avril, le nombre de bernaches stationnant en Normandie resté plus élevé que de coutume pour ce mois, laissant des herbous littéralement tondus à Regnéville et à Tatihou au terme de cette saison d'hivernage. Quant à la baisse des effectifs au niveau national, cela est dû au nombre très faible de jeunes observés dans les troupes d'hivernants (4 à 5% en Normandie ; 2,2 % en France) traduisant une reproduction médiocre la saison précédente.

Le nombre de bernaches à ventre pâle (*B. b. hrota*) ayant hiverné en Normandie en 2006-2007 a atteint un nouveau record avec le nombre de 923 le 15 février. De plus, 9 à 10 oiseaux bagués ont été identifiés, confirmant ainsi que nos hivernants sont bien d'origine canadienne et sans doute exclusivement. Par ailleurs, nous sommes désormais régulièrement en contact avec K. Colhoun, coordinateur du plan d'action de l'AEWA pour cette sous-espèce ainsi qu'avec G. Mc Elwaine, responsable du programme de baguage, dont l'objectif est de constituer un réseau international de surveillance et de sauvegarde. Enfin, 1a bernache du Pacifique

2006-2007	Oct	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Baie d'Orne	21	31	29	4	21	2	
Baie des Veys	NC	NC	138	315	610	307	95
Littoral Saint-Vaast	195	689	886	1028	1427	1471	800
Carteret	NC	NC	61	85	114	116	129
Portbail	NC	NC	12	27	149	6	73
Regnéville	43	200	110	80	420	140	150
Baie Mont-Saint-Michel	760	1250	1864	2389	3780	600	20
Chausey	195	NC	135	125	160	NC	6
<i>Total Normandie</i>	1214	2170	3235	4053	6681	2642	1273
Total national	30942	116381	120459	86493	55994	31445	4389
% normand	3,92	1,86	2,69	4,69	11,93	8,4	29

Bernaches cravants sombres baguées observées au cours de l'hiver 2006-2007

Code	sexe	lieu du baguage	date	Lieu d'observation	date
L2BV	M	Russie / Taimyr	5/08/2006	Tatihou	8/04/2007
GAY9	M	Île d'Oléron	24/01/2002	Regnéville	11/02/2007
LRB4	M	Russie / Taimyr	5/08/2006	Regnéville	17/04/2007



(*B. b. nigricans*) a hiverné à Tatihou et plus « classiquement » en baie du Mont-Saint-Michel, site sur lequel elle a été rejointe par 3 bernaches nonnettes courant avril.

2006-2007	Oct	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Baie des Veys					1 h		
Littoral St-Vaast			1 nc	2 h ; 1 nc	1 h ; 1 nc		
Carteret			?	?	?	?	?
Portbail			20 h	26 h	10 h	?	2 h
Regnéville		400 h	470 h	766 h	910 h	560 h	450 h
Baie du Mt-St-Michel			35 h ; 1 nc	10 h ; 1 nc		3 nt	
Total Normandie		400	527	806	923	563	452

h = hrota ; nc = nigricans ; nt = nonnette

Bernaches à ventre pâle baguées observées au cours de l'hiver 2006-2007

Code	Sexe	Lieu du baguage	Date	Lieu d'observation	Date
CDWW	F	Irlande du Nord	17/10/05	Regnéville	18/12/06-17/04/07
CFWW	M	Irlande du Nord	17/10/05	Regnéville	18/12/06-28/03/07
IHYY	M	République d'Irlande	13/02/01	Regnéville	7/02/07
JCLY	M	Islande	21/05/05	Regnéville	7/02/07--17/04/07
PPLY	F	Islande	24/05/05	Regnéville	18/12/06-17/04/07
PSLY	F	Islande	24/05/05	Regnéville Islande	7/02/07-17/04/07 22/04/2007
VIYY	F	Islande	20/05/04	Regnéville Pays de Galles	7/02/07 13/03/07-30/03/07
PPLY	M	Islande	24/05/05	Regnéville Islande	7/02/07-13/03/07 21/04/2007
CHLY	F	Islande	24/05/05	Regnéville Islande	22/01/07-17/04/07 22/04/2007

Avocette à nuque noire

Le nombre d'hivernants en Normandie est comparable à celui des années précédentes et reste à un niveau très modeste puisqu'en décembre, la Normandie accueille moins de 1 % des hivernants nationaux. À l'inverse, lors de la migration de retour, la baie de Seine peut accueillir des troupes assez considérables : en l'espace de quelques heures à quelques jours, 2 000 avocettes ont, par exemple, été observées le 5 avril, suite aux 826 oiseaux notés le 26 mars.

Remerciements à A. Barrier, R. Binard, F. Gallien, D. Le Maréchal, A. Livory, S. Loiseau, F. Morel, S. Provost, G. Vimard et D. Yvon, pour leur contribution à cette enquête nationale.
Bruno Chevalier

2006-2007	Oct	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Baie de Seine	238	97	75	200	207	98	2000
Baie d'Orne			5	8	7	23	
Baie du MSM	4	4	26	58	13		
Total Normandie	242	101	106	266	227	121	2000
Total national	6702	9223	12165	9154	8689	1585	
% normand	3,6	1,1	0,87	2,9	2,6	7,6	

Grand comptage des oiseaux du jardin : cinquième année

Au moment où j'écris, début décembre, il y a beaucoup plus d'oiseaux dans nos jardins qu'il y a un mois. Si l'hiver devient plus rude, nous aurons plus d'oiseaux à compter lors du « grand comptage des oiseaux du jardin » qu'en janvier 2007, où l'hiver très doux, s'est traduit par une baisse très marquée du nombre d'oiseaux (32 en moyenne par jardin, contre 38 en 2006) et du nombre de fiches remplies. En 2007, 425 personnes ont rempli 310 relevés, moins de la moitié de ce qu'il y a eu en 2006. Je suis sûr que cette année nous pouvons faire mieux !

Le comptage aura lieu, comme toujours, le dernier week-end de janvier, le samedi 26 et le dimanche 27 Janvier. S'il fait froid dans le Nord nous pourrions avoir des quantités d'espèces nordiques, telles que tarin des aulnes, gros-bec, pinson du nord et mésange noire, ainsi que les grives. En 2007 il y avait seulement trois tarins et un pinson du nord, contre 175 et 115 respectivement en 2006, une année vraiment remarquable !

Vous voulez y participer pour la première fois et vous vous demandez peut-être si c'est compliqué à faire. Pas du tout ! Installez-vous discrètement à une fenêtre (ou passez de l'une à l'autre !) avec une bonne vue de l'activité sur la pelouse, dans les buissons et les arbres, ou encore mieux, aux mangeoires que vous aurez déjà installées. Pendant une heure seulement, soit le samedi soit le dimanche, vous comptez tous les oiseaux, en notant le nombre maximum de chaque espèce observée, et vous copiez ce chiffre sur le formulaire fourni dans ce Petit Cormoran sur lequel vous trouverez les noms des espèces les plus communes déjà inscrites. Ne comptez pas ceux qui

volent au-dessus du jardin, les corneilles, mouettes et pigeons de passage ! Mais l'épervier qui chasse son déjeuner chez vous, vous le notez.

Ensuite vous envoyez le formulaire au GONm, ou, encore mieux, vous copiez les chiffres sur le formulaire interactif magique que vous trouverez sur le site Web du GONm (<http://gonm.org>).

Si vous avez des doutes sur l'identification des oiseaux qui fréquentent votre jardin, pourquoi ne pas vous entraîner dès maintenant ? Prenez votre Petit Cormoran de Juin 2007 ou allez sur le site Web ci-dessus où vous trouverez le bilan du dernier comptage avec les espèces les plus fréquentes observées en 2007. Après, vous pouvez chercher des images des espèces les plus probables sur <http://www.oiseau-libre.net/album/Albums/Oiseaux-jardins.html>, ou sur <http://www.oiseaux.net/>, ou sur le site d'un des adhérents du GONm, <http://pagesperso-orange.fr/tony.lhn/jardin/jardin.html>.

Les espèces qui prêtent le plus à confusion sont l'accenteur mouchet, le pouillot véloce et la fauvette à tête noire. Alors, préparez le terrain, mettez déjà vos mangeoires, en essayant de varier la nourriture que vous proposez. Faites aussi attention à l'hygiène, en changeant d'endroit vos mangeoires et en les désinfectant périodiquement pour éviter la propagation aux autres oiseaux des germes portés par certains d'entre eux comme les verdiers (non, ce n'est pas la grippe aviaire !)

Vous n'avez pas de jardin ? Pas de problème ! Vous pouvez aller dans un parc ou un jardin public. Nous avons des fiches d'observation remplies dans les jardins publics à Valognes, Livarot, l'enceinte du château de Caen, même dans des cimetières anciens, ces derniers étant

toujours appréciés par des oiseaux de jardin. Mais, ne comptez pas pendant une promenade à la campagne, ce n'est pas le but de cette enquête.

Vous pouvez aussi être plusieurs à participer pour chaque jardin, mais marquez le nombre d'observateurs sur votre relevé. Vous êtes décidé ? Très bien ! Allez donc tout de suite marquer la date sur votre calendrier, et bonnes observations !

Robin Rundle

Bilan du 35ème recensement des oiseaux échoués sur le littoral normand.

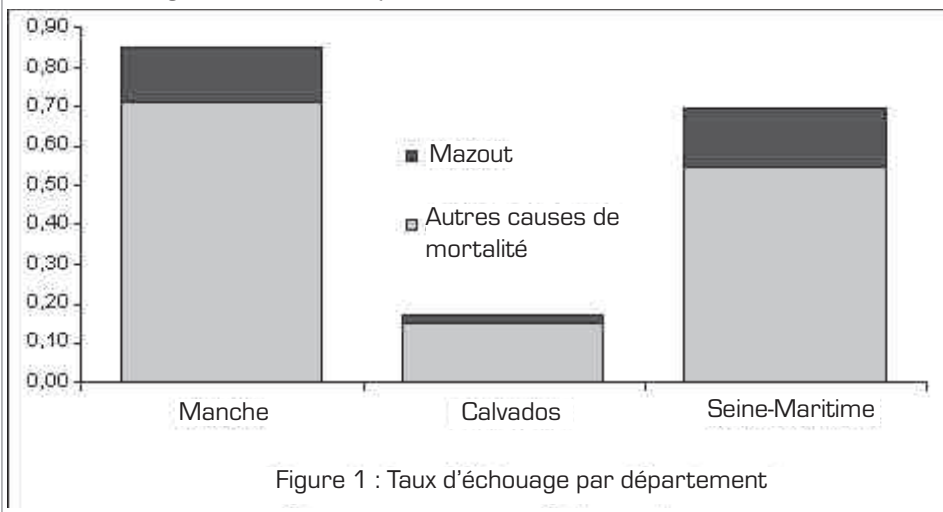
Et ... appel à participation pour le recensement des oiseaux échoués les 23 et 24 février 2008.

Le dernier week-end de février 2007, nous étions 101 courageux à prospecter 368 km de sable, de galets et de rochers à la recherche d'éventuels cadavres et traces de pollution. Au total, ce sont 216 oiseaux morts qui ont été découverts et parmi eux, 46 étaient mazoutés, soit 21 % du nombre total. Quelques boulettes de mazout ont été relevées sur 5 km de littoral. Le taux d'échouage 2007 de 0,59 (nombre

d'oiseaux morts par kilomètre de côte prospectée) s'inscrit à nouveau (0,70 en 2006) parmi les plus faibles rencontrés depuis l'origine de l'enquête. Depuis quelques années déjà, une tendance à la diminution des échouages est avérée. La figure 1 présente les taux d'échouage rencontrés par département et, comme en 2006, le Calvados y fait état de son taux le plus bas jamais enregistré. Ces résultats, aussi rassurants qu'ils puissent paraître, sont certainement la conséquence des conditions climatiques rencontrées. La clémence de l'hiver passé, ainsi que la quasi absence de pollution portée à la côte et la faible proportion d'oiseaux mazoutés (moyenne 2002-2006 : 39 %) expliquent également ces faibles taux d'échouage.

Ces taux d'échouage sont d'autant plus rassurants que le faible pourcentage d'oiseaux mazoutés n'est pas dû à l'absence de cadavres d'alcidés, puisque comme le montre la figure 2, cette famille représente la moitié des oiseaux échoués.

Aussi, un tiers seulement des guillemots de Troil et des pingouins torda présentait des traces d'hydrocarbures, alors que pour les cinq dernières années, ces deux



espèces étaient respectivement ma-
zoutées dans 67 % et 48 % des cas.
Si seulement 5 fous de Bassan et 2 ful-
mars ont été découverts, on se souviendra
des échouages de cette dernière espèce
à la fin de mars 2007 (voir PC n°161),
phénomène qui conforte la pertinence de
notre enquête annuelle. En effet, sans elle,
cette surmortalité serait certainement
passée inaperçue, car qui aurait pu dire
que ce phénomène était anormal.

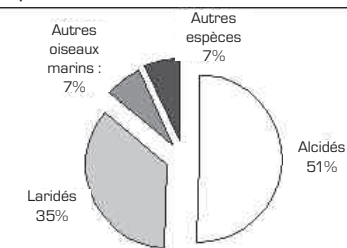


Figure 2 : Répartition des échouages par groupes d'espèces

Un grand merci à tous les participants
pour la qualité des informations transmi-
ses tout en leur rappelant que cette année
encore, les oiseaux comptent sur nous.

Si vous souhaitez participer, réservez une
demi-journée (ou plus) de votre week-end
des 23 et 24 février, contactez dès à pré-
sent vos amis pour cette découverte hiver-
nale du littoral et le coordinateur du dépar-
tement pour lui indiquer quel secteur vous
souhaitez prospecter.

Manche : Jocelyn Desmares : 02 33 21
06 95 / jocelyn.desmares@libertysurf.fr
Calvados : Jean-Marie Hamel : 02 31 26
08 86 : hamel.jean-marie@laposte.net
Seine-Maritime : Gilles Le Guillou : 02 35
51 27 35 / gillesleguillou@wanadoo.fr

Wetland International

Les 12 et 13 janvier 2008 aura lieu la nou-
velle édition de l'enquête internationale an-
nuelle : Wetland Interantional (ex BIROE).
Elle concerne l'Europe, l'Afrique du Nord
et une bonne partie de l'Asie. Notre con-
tribution est, comme toutes les autres,
d'une grande importance si nous voulons
avoir une idée des effectifs d'oiseaux d'eau
en janvier.

Pour participer, il faut contacter le respon-
sable régional de l'enquête :

Jean-Marie Hamel : 02 31 26 08 86 : hamel.jean-marie@laposte.net

Il vous aiguillera vers les responsables dé-
partementaux.



Nouvelles de Normandie et ... d'ailleurs

L'été s'est arrêté brutalement puisque dès après le 15 octobre, il devenait difficile d'observer un estivant migrateur, signalons du pipit des arbres le 21/10, 3 hirondelles après le 20/10 à Carolles/50, et la quasi-absence des pouillots véloce... Tout de même le tarin des aulnes est de retour après l'hiver précédent où son absence avait été remarquée. Mélanges bleues et noires ont fait aussi un passage remarqué partout en Normandie, et en France. L'enquête des oiseaux du jardin nous dira si elles sont restées en Normandie ou ont continué à migrer.

Notons la rareté des passereaux « nordiques » (alouette hausse-col*, bruants lapons et des neiges) seulement mentionnés en migration sur quelques sites : l'hivernage semble quasi nul (quelques bruants lapons en baie du Mont). Les hivers doux n'incitent plus ces passereaux à venir en Normandie, ils effectuent une migration plus courte et s'arrêtent avant d'atteindre la France...

L'œdicnème criard en regroupement postnuptial fait sensation cette année :

192 pour la population de la vallée de Seine et 75 pour celle de la plaine de Caen : meilleur suivi, bonne reproduction ou oiseaux en transit ? En tout cas, 267 oiseaux en Normandie : c'est historique. Notons, en prime, un œdicnème dans la Manche à la pointe d'Agon à la mi-novembre.

Si on entend parler en France d'une invasion de buse pattue*, l'espèce n'a été observée qu'à Carolles le 29/10. Pour mémoire, une buse blanche qui fait du surplace, n'est pas obligatoirement une buse pattue, cependant ouvrons l'œil et regardons bien l'aspect du croupion et des culottes des buses.

Les vrais hivernants que sont les plongeurs sont observés très tôt cette année avec plusieurs plongeurs arctiques et imbrin à Baubigny/50 dès le 3 novembre.

Le coup de vent à partir du 9 novembre aura entraîné des oiseaux marins en dehors de leur zone et biotope attirés, comme ce labbe pomarin, cette mouette tridactyle, ce harle huppé observés sur la boucle de Poses. Une quarantaine de mergules nains* ont aussi été notés sur les sites de guet à la mer.



Afflux notable également du goéland bourgmestre* en Grande-Bretagne et en Hollande, la Normandie a récolté un oiseau en plaine de Caen-Falaise, et un autre (en plumage de 1er hiver) est toujours présent aux écluses de Ouistreham.

La journée concertée du guet à la mer du 11/11 a été un succès avec près de 10 000 oiseaux comptés pour 60 espèces, dont 63 labbes pomarins et 110 puffins fuligineux et, le 14 novembre, ce sont 2 500 oiseaux qui étaient encore observés depuis la pointe du Hoc (700 mouettes pygmées, 102 labbes, 70 plongeurs...). Contentons-nous de cela car le 9/11, au Cap Gris-Nez[62], ce sont 42 000 oiseaux qui sont passés en 10 heures d'observation continue, dont 16 000 fous de Bassan, 17 000 mouettes tridactyles, etc... Le 27/11 à Surville/50, 130 puffins des Baléares stationnaient près de la côte. Un guillemot à miroir passait en migration début décembre à Antifer.

La mouette de Sabine* est aussi observée à des dates peu classiques : des oiseaux de tous âges sont observés entre la mi-novembre et le début décembre à Chausey/50, Héauville/50, Saint-Aubin-sur-Mer/14, Ouistreham/14, Antifer/76, les espèces pélagiques nous réservent encore des surprises.

Foire aux canards ! La réserve de la Grande Noë crée l'évènement de cet automne avec 2 oies à bec court* (la dernière observation de l'espèce en Normandie date de 1978 !), le genre fuligule est au complet avec à tête noire*, à bec cerclé*, nyroca*, milouin, morillon, milouinan, ainsi que divers hybrides. Bref pour s'initier à la détermination de tous les canards, il faut aller à Léry-Poses..

Plusieurs observations de milan royal ont été faites récemment en Norman-

die : Landes-sur-Ajon/14 le 19/10, Revières/14, 21/11, Soignolles/14 le 29/1, Caligny/61 le 1/12.

Finalement, nous avons connu une saison très particulière avec des oiseaux pélagiques en grand nombre, de beaux effectifs d'anatidés et, ce, avec une météo douce agrémentée de coups de vent ponctuels. La douceur explique sans doute que le rouge-queue noir chante quotidiennement à Caen jusqu'au 12 décembre au moins et que le merle noir, toujours à Caen chante de façon très soutenue et quotidiennement en plein centre-ville, depuis le 27 novembre.

(Les espèces suivies d'un* sont soumises à homologation et doivent faire l'objet d'une fiche de description).

Observations compilées par James Jean Baptiste d'après les informations transmises par G. Bételle, C. & G. Debout, J. Desmares, C. Goujon, J. Jean Baptiste, E. Lambert, A. Livory, M. Lorthiois, J.P. Marie, C. Perelle, S. Provost, R. Purenne, D. Thiebault, G. Vimard, O. Zucchet

Parution

En attendant, d'ici un an je l'espère, la parution d'un nouvel atlas des oiseaux nicheurs normands, je vous signale la sortie d'un très bel ouvrage « Oiseaux nicheurs de Bruxelles ». Très bien présenté, riche d'informations sur les oiseaux des villes (qui concernent un grand nombre d'entre nous), l'ouvrage réalisé par Anne Weiserbs et Jean-Paul Jacob est le fruit d'une recherche de terrain menée de 2000 à 2004. On sera frappé par la présence de nombreuses espèces exotiques retournées à l'état sauvage, par celle, au sein même de cette capitale, d'espèces qu'on ne pensait trouver qu'au plus profond des campagnes.

À commander à www.aves.be/librairie ou librairie@aves.be.